



In memoriam

Hommage à Henri Tachet



Henri Tachet (à gauche) en conversation avec son ami Hans Malicky, très grand spécialiste des trichoptères, lors du congrès de Luxembourg en 2005. Le hasard a voulu qu'Hans Malicky nous quitte lui aussi à la fin de l'été dernier. (Photo du Pr Marcos A. González González que nous remercions de son aimable prêt).

Henri Tachet nous a quittés à la fin de l'été dernier. L'annonce de sa disparition nous a attristés car il participait, simplement et sans défection, aux activités de notre groupe Opie-benthos, et tout particulièrement à l'inventaire des trichoptères qu'il avait initié il y a maintenant plus de vingt ans.

Il nous avait confié ce programme et suivait toujours son déroulement, ses résultats, et répondait toujours présent à nos demandes pour résoudre une question de taxonomie.

Après sa carrière universitaire d'hydrobiologiste, contribuant fortement au développement des connaissances sur les invertébrés aquatiques, et à l'écologie fluviale avec des travaux de recherche et d'encadrements de thèses sur le Rhône, il avait conservé un vif intérêt pour les larves de trichoptères. Il disait très peu connaître les adultes de ces insectes, mais était en revanche conscient des manques dans les descriptions des larves. Je me souviens de sa surprise quand je lui avais annoncé avoir collecté des adultes de Paduniella sur l'Ibie, non loin de sa confluence avec l'Ardèche, juste en amont de Vallon-Pont-d'Arc. Il avait été très étonné que l'on puisse chasser des trichoptères en été dans un endroit en étiage aussi sévère.

Cet étonnement a probablement été pour beaucoup dans notre relation amicale, malgré nos appartenances à deux mondes bien différents. De notre intérêt partagé pour les trichoptères, naquirent plusieurs publications sur : Setodes viridis, Calamoceras marsupus, Rhyacophila aquitanica, Paduniella vandeli, ...

Bien qu'auteur coordinateur de cet ouvrage majeur que le monde hydrobiologiste a coutume de nommer « LE Tachet » en raison de sa densité et de sa place maîtresse dans l'évaluation biologique de la qualité des milieux aquatiques de notre pays, il était aussi pour nous un camarade. Prêt à aider, à participer, à nous inciter à publier, et aussi à nous associer à ses publications. Il lui était naturel de nous mettre en contact avec des bureaux d'études, les Dreal, lors des questions que ceux-ci lui posaient. Ensuite nous échangeons par mail en y adjoignant des photos si nécessaire.

De loin en loin Henri adressait une « donnée » d'Oligoneuriella dans les Alpes, une photographie d'une émergence massive d'Ephoron de la Loire, au fil de ses voyages, dans le simple but de communiquer une observation. C'était profondément un naturaliste. Je me souviens bien aussi comment il racontait avec amusement, qu'il avait délégué à deux de ses petits-enfants, hydroscope devant les yeux, la recherche de la larve de Paduniella vandeli dans les vasques de l'Ibie.

Merci d'avoir été un trait d'union, efficace et bienveillant, entre le monde scientifique universitaire et le monde des naturalistes amateurs d'insectes aquatiques.

Gennaro Coppa

Une note nécrologique en hommage à Henri Tachet, retraçant son parcours universitaire et l'ensemble de ses travaux, notamment ses publications scientifiques, devrait être prochainement publiée. Elle a été élaborée par ses anciens collègues et étudiants et pourrait être diffusée dans la revue Zoo-taxa.